

Échos de Vénérie.

Équipage de Touffou.

MISE AU POINT

Un hallali de l'Équipage de Touffou à l'Étang Salé (forêt des Loges, Sarthe) a donné matière aux récits les plus fantaisistes. La Société de Vénérie se doit de rétablir l'exactitude des faits et nous sommes heureux de pouvoir publier la lettre suivante du maître d'Équipage M. E. de Vergie.

Voici, si cela vous intéresse toutefois, les grandes lignes de cette aventure.

Après une chasse, sans grande histoire, le cerf, un beau dix-cors, prend l'eau dans l'Étang Salé. Mon beau-frère Trouvé et mon fils Maurice, embarquent dans un canot très léger mais heureusement insubmersible et rament vigoureusement après le cerf.

Au moment où ils vont l'aborder, ce dernier se retourne et fait pivoter la barque. Mon fils Maurice saute sur le dos du cerf et mon beau-frère se raccroche à la barque. Tous les deux, se rendant compte qu'avec les bottes de vénerie et les tenues il leur est impossible de nager, n'hésitent pas, l'un à chevaucher le cerf, l'autre à s'agripper à la barque et à la pousser vers le rivage où très rapidement deux amis, M. François Lente et M. Adeline, grimpent dedans et se hâtent de rejoindre Maurice qui, pris par le froid, ne se soutient plus qu'à peine.

Bien loin de servir le cerf, il lui maintenait la tête hors de l'eau pour ne pas se noyer. Il n'a nullement été question de brandir couteau ou poignard!

Grâce aux bons soins pratiqués dès leur arrivée à terre, les deux rescapés s'en sont tirés sans même un rhume. Toute la petite cérémonie avait duré une bonne dizaine de minutes mais qui ont paru fort longues à tous les riverains.

E. DE VERGIE